

1. IL EXISTE DEUX SORTES DE CONNAISSANCE : LA CONNAISSANCE RATIONNELLE ET LA CONNAISSANCE MYSTIQUE

- La connaissance rationnelle s'obtient par un effort conscient; elle est l'œuvre de l'intellect créé. Au travers de l'utilisation des sens, de la lecture, de l'étude et de conférences, des faits ou informations « sur » Dieu sont rassemblés et stockés dans la mémoire.

- La connaissance mystique n'est pas une connaissance « sur » Dieu, c'est Dieu lui-même qui est appréhendé intuitivement. Grâce à l'activité de Dieu tout au fond de nous, la connaissance mystique procède du dedans et contourne les sens créés.

La pure contemplation consiste à recevoir

« Celui qui voudrait aller toujours s'appuyant sur la capacité et le raisonnement de la nature pour arriver à Dieu, ne sera jamais fort spirituel [...] La pure contemplation consiste à recevoir. Il n'est pas possible que cette très haute sagesse et que ce langage de Dieu — ce qu'est cette contemplation — se puisse recevoir, **sinon en un esprit silencieux et non appuyé sur les goûts et sur les connaissances acquises par discours.** » (Saint Jean de la Croix, VFB 2,14; 3,36-37.38)

2. LA CONNAISSANCE MYSTIQUE : C'EST L'OSMOSE VÉCUE DANS L'EXPÉRIENCE DE LA PRIÈRE

« Osmose », du grec *osmos*, *impulsion*; tendance de certains fluides à traverser une membrane poreuse de manière à équilibrer les niveaux des deux côtés.

- Par une sorte d'« osmose spirituelle », l'âme intègre Dieu peu à peu, par des périodes de silence passées dans la présence l'un de l'autre.

- Dans l'osmose spirituelle, la conjonction de la vie divine, de l'amour et de la connaissance, grâce à l'impulsion de Dieu, est peu à peu intégrée.

- L'activité divine se situe bien au-delà de la capacité de l'intellect humain créé à observer ou évaluer; elle se poursuit indépendamment de l'engagement ou non des sens créés ou des sentiments.

« La contemplation est *obscur* [...]: sans bruit de paroles et sans le service ni l'aide d'aucun sens corporel ni spirituel, comme dans le silence et la quiétude de la nuit et à l'insu de tous les sens et de tout ce qui est naturel, Dieu enseigne à la dérobée et très secrètement l'âme, sans qu'elle sache comment — ce que certains spirituels appellent: entendre, n'entendant pas. » (Saint Jean de la Croix, CSB 39,12)

Entendre, n'entendant pas

3. APPRENDRE À SE LAISSER ENSEIGNER PAR DIEU

« Il est écrit dans les prophètes: « Ils seront tous enseignés par Dieu ». » (Jn 6,45)

- *C'est une approche nouvelle.* Être enseigné par Dieu, et non par nos propres efforts conscients, pourra se révéler une approche complètement nouvelle de la maturation spirituelle. C'est la raison de l'insistance spirituelle sur la nécessité de devenir un « petit enfant ».

- *Cette approche nous prend à contre-courant.* Dans les premiers temps du cheminement spirituel, il est souvent difficile de s'habituer à cela, **surtout pour les personnes qui aiment « prendre les choses en mains »**. Nous hésitons au bord de cet inconnu mystérieux, car nous avons pour habitude de procéder par plages horaires, semestres ou années, durant lesquels notre « performance » est notée ou évaluée, où nous sommes en mesure de suivre notre progression et nos accomplissements et par là même, de jouir d'un sentiment de satisfaction et de fierté à l'égard de nos « réalisations ».

- *Être conscients des lois de la vie spirituelle.* Nos mètres étalons humains sont inutiles dans la sphère spirituelle où « les derniers seront les premiers », où « le plus grand d'entre vous et le serviteur de tous », où « le faible est victorieux du fort » et où « un petit enfant sera à leur tête ». **En territoire spirituel, il est indispensable de se laisser guider vers le Père par l'enfant spirituel, éternel, qui est en chacun de nous:**

« De même que le voyageur, lequel pour aller à des terres étrangères et inconnues va par de nouveaux chemins inconnus et dont il n'a pas l'expérience; il chemine guidé non par ce qu'il savait auparavant, mais dans le doute et appuyé sur le dire des autres [...] Ainsi l'âme en cette façon, quand elle va profitant davantage, elle marche en obscurité et sans savoir. Dieu donc

étant le maître et conducteur de cet aveugle de l'âme, elle peut bien, maintenant qu'elle est venue à le comprendre, se réjouir véritablement. » (Saint Jean de la Croix, NO 2,16,8)

Si, par la connaissance de soi, nous nous connaissons nous-mêmes et obtenons quelque idée de la toute-puissance de Dieu, il ne sera pas surprenant que nous ne puissions pas embrasser immédiatement la sagesse divine: « *Ô abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles! Qui en effet a jamais connu la pensée du Seigneur?* » (Rm 11, 33-34).

- *Le primat de l'amour.* Dans l'absorption silencieuse de la contemplation, nous attendons, nous faisons l'expérience de Dieu par l'amour, sans essayer d'analyser, de questionner ou mesurer, tandis qu'Il nous comble de sa propre vie divine.

4. LA CONNAISSANCE MYSTIQUE EST À LA FOIS AMOUR ET SAGESSE

- *Le décalage entre le cœur et l'intelligence.* L'amour est l'« essence » de Dieu, non du créé, et peut, par conséquent, unir immédiatement à Dieu. Toutefois, la sagesse divine est inconcevable pour la pensée créée et n'est pas toujours comprise au moment où on la reçoit.

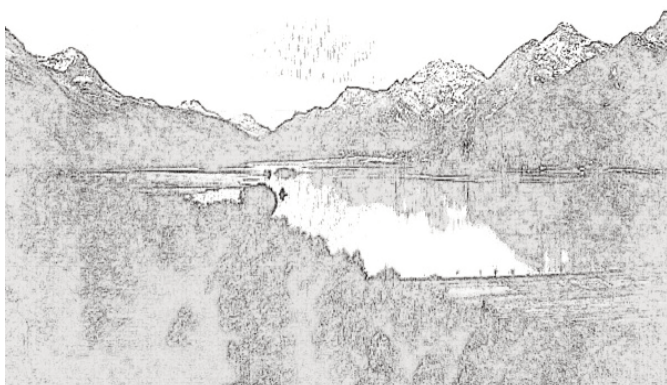
Pour une part, la souffrance de la « nuit obscure » tient dans le fait que les facultés ne sont pas en mesure de fonctionner comme elles le font habituellement. Il faut que l'amour aime et que la raison raisonne. Tous deux procèdent selon leur nature, mais le créé a besoin de temps pour saisir et intégrer le divin, de même que le corps a besoin de temps pour digérer et assimiler la nourriture.

Il faut que l'amour aime et que la raison raisonne

L'amour EST Dieu, Sa nature même. **L'amour est capable** de surmonter la matière et de s'unir à Dieu dans la ressemblance, **tandis que l'entendement reste à la traîne.** L'amour transcende la simple façon humaine de procéder et sort de lui-même en direction de Dieu dans une sorte de « saut quantique ».

- *Une comparaison.* *L'amour est pareil à la corde de l'alpiniste accrochée à un nouveau sommet:* l'intellect créé qui se débat est soutenu (comme l'alpiniste suspendu à la corde), il « se tient en suspension » pendant un moment. Tandis que l'entendement se « reprend » (comme l'alpiniste qui reprend pied sur le roc), la « corde de

l'amour » est jetée un cran plus haut. La conscience créée assimile lentement la connaissance divine qui la comble, avant d'arriver en ce lieu où l'amour, l'esprit incréé, a sauté sans effort.



- *L'efficacité de l'amour pour vivre l'expérience de la transformation.* L'amour est cause de changements; l'information, sans l'amour, non. La connaissance, même la connaissance spirituelle, ne provoque pas, d'elle-même, de maturation. La transformation divine ne requiert pas une connaissance égale à celle de Dieu, mais elle requiert un amour égal. La véritable maturation spirituelle est accomplie au travers d'une humble ouverture à l'infusion de la grâce divine. L'amour contient le tout de Dieu et, en fin de compte, le tout de l'âme, tandis que la capacité de l'âme est fortifiée et étendue pour remplir sa destinée divine qui consiste à devenir l'égal de Dieu.

La transformation divine ne requiert pas une connaissance égale à celle de Dieu, mais elle requiert un amour égal

Des écrivains spirituels ont dit que **l'information plus l'expérience font la sagesse :**

« L'EXPÉRIENCE DOIT RETROUVER LA PLACE QUI LUI REVIENT DANS LA THÉOLOGIE : LA VÉRITÉ DE LA DOCTRINE ET LA VIE DE PRIÈRE DOIVENT RENOUER. [...] SI NOUS MANQUONS LE CONTENU PROFOND DE LA RELIGION, IL Y A DES CHANCES POUR QUE NOUS DEVENIONS SOIT FANATIQUES, SOIT SCEPTIQUES. LE CONTENU PROFOND DE LA RELIGION S'APPELLE LA VIE MYSTIQUE ET CONSISTE PRIORITAIREMENT DANS LA CONTEMPLATION DE LA VÉRITÉ. » (Père William McNAMARA, o.c.d., *The Human Adventure*)

« *Vous connaîtrez alors la vérité et la vérité vous fera libres.* » (Jn 8, 32)

5. L'AMOUR PERMET DE RECONNAÎTRE LA PRÉSENCE DE DIEU

Dans chaque domaine de notre vie, afin de communiquer, il nous faut connaître le langage. **Le langage de Dieu est « le langage silencieux de l'amour »**, lequel requiert la capacité d'écouter avec le cœur.

Apprendre le langage de l'amour divin nous met en contact non seulement avec Dieu, mais avec tous ceux qui sont proches de Lui, au ciel et sur la terre. De temps en temps, durant notre cheminement terrestre nous pourrions avoir un aperçu, à la lisière de la perception, de la beauté irradiante de l'âme d'autrui, dans l'éclair aveuglant d'une « expérience de Transfiguration ».

« Maître, il est heureux que nous soyons ici. » (Lc 9, 33) « Dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. » (Lc 1, 44) Au travers de l'Inhabitation, la divinité nous sourit depuis d'autres yeux et nous parle depuis d'autres bouches, parfois si directement et immédiatement qu'on ne saurait douter de la rencontre et de sa signification ni les nier. « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin ? » (Lc 24,32)



Au travers de l'Inhabitation, la divinité nous sourit depuis d'autres yeux et nous parle depuis d'autres bouches

Au travers de l'intimité toujours grandissante de la relation de prière, **le Christ devient « familier » de l'âme**, et se laisse par conséquent plus facilement reconnaître, **indépendamment du « déguisement » extérieur**. La conscience contemplative est nécessaire afin de reconnaître que « notre Dieu est un Dieu caché ».

À cause d'évidentes faiblesses et défections humaines, une perception plus claire et plus profonde de l'âme est nécessaire pour « voir » le paradoxe du divin à l'intérieur de l'humain, que ce soit en nous-mêmes ou chez nos sœurs et nos frères.

L'esprit de contemplation nous garde ouverts et réceptifs, avec un sentiment d'étonnement et une crainte révérencielle devant la réalité de la présence de Dieu qui « brille de façon diaphane au cœur de la création » (Teilhard). Le contemplatif demeure un enfant spirituel, jeune de cœur, indépendamment des années qui passent.

Pour l'âme d'oraison assez aimante et généreuse pour donner du temps à Dieu, et assez humble et volontaire pour se mettre à l'écoute et changer, **le Christ viendra de nouveau**: « Et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet » (Jn 14, 16).

Dans les profondeurs de la contemplation, alors que nous sentons son regard sur nous, tirant irrésistiblement notre âme à lui (« Viens à ma suite »), **nous sommes mus à lui répondre**. De temps à autre, nous sommes appelés à quitter temporairement nos « filets », l'enchevêtrement du monde, la trivialité qui nous engluie tant par trop de possessions qui finissent par nous « posséder », par les images erronées de Dieu et de nous-mêmes, qui ont tendance à obstruer la lumière divine.

Pour connaître (par l'expérience) les profondeurs de Dieu, il nous faut d'abord connaître (par l'expérience) les profondeurs de nous-mêmes et l'obscur vacuité de la créature dépourvue de la lumière et de l'amour de Dieu: « [...] il [le cœur] est comme le vaisseau vide qui attend qu'on le remplisse » (CSB 9,6).

Peggy Wilkinson, *Trouver le mystique qui est en vous. Le Carmel pour tous aujourd'hui*. Éd. du Carmel, 2010.

Extraits du chapitre 4, Connaissance mystique et connaissance rationnelle, pp. 77-84.